



## **Commission de l'OMT pour l'Afrique**

Cinquante-quatrième réunion  
Tunis (Tunisie), le 24 avril 2013

CAF/54/ 2  
Madrid, Mars 2013  
Original: Anglais

### **Point 2 de l'ordre du jour provisoire**

#### **COMMUNICATION DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION**

#### **Note du Secrétaire général**

Le Secrétaire général présente aux membres de la Commission la Communication du Président de la Commission.

**BURKINA FASO**  
Unité - Progrès - Justice



**54<sup>ème</sup> réunion de la CAF OMT**  
**Communication du Président de la CAF**  
**Monsieur Baba HAMA,**  
**Ministre de la Culture et du Tourisme du Burkina Faso**

- **Monsieur Jamel GAMRA, Ministre du tourisme de la république tunisienne ;**
- **Dr Taleb RIFAÏ, Secrétaire Général de l'OMT ;**
- **Chers collègues Ministres en charge du tourisme ;**
- **Distingués Invités ;**
- **Mesdames et Messieurs ;**
- **Professionnels privés du secteur du tourisme et de l'hôtellerie ;**
- **Chers participants ;**

L'année 2012 s'est achevée sur des notes d'espoir pour le secteur touristique mondial et particulièrement pour l'Afrique.

Pour la première fois dans l'histoire du tourisme, le nombre d'arrivées de touristes internationaux a franchi le cap du milliard en 2012, atteignant 1 milliard 35 millions de touristes, contre 996 millions de touristes en 2011.

Quant à l'Afrique, elle a dépassé pour la première fois la barre des 50 millions de touristes en 2012, avec précisément 52,3 millions d'arrivées, soit une hausse de 6,3% par rapport à l'année 2011.

A ce sujet, je me réjouis de la reprise de l'activité touristique dans les pays de l'Afrique du Nord qui ont été durement éprouvés par le printemps arabe ; c'est le cas de la Tunisie et de l'Egypte qui ont enregistré respectivement une croissance des arrivées touristiques de 33% et de 15%.

Ces résultats positifs sont la résultante de nos efforts conjugués qui ont permis de rendre nos destinations plus visibles et attractives.

Les prévisions de l'OMT indiquent que notre continent recevra 134 millions de touristes internationaux d'ici 2030, soit 2,5 fois le nombre actuel des arrivées de touristes internationaux.

La stabilité politique, la promotion et la reconnaissance du tourisme par nombres de nos Etats comme secteur essentiel au développement socio-économique, sont quelques-uns des principaux facteurs qui contribuent à ce succès du tourisme africain.

Cependant, force est de constater que malgré cette progression, l'Afrique demeure une part marginale dans le tourisme mondial. En 2012, le continent n'a représenté que 5,1 % des arrivées touristiques mondiales. A cela, il faut également ajouter l'énorme disparité qui existe entre les différentes régions d'Afrique au niveau du développement touristique et de la répartition des flux touristiques, notamment l'Afrique du Nord et Australe par rapport à l'Afrique Centrale et Occidentale.

Nonobstant la reconnaissance du tourisme comme un facteur important de croissance économique et de création d'emplois dans la région, les destinations africaines et particulièrement celles de la région subsaharienne, ont encore à relever de nombreux défis pour entrer dans la compétition internationale.

Je citerai entre autres difficultés :

- le faible niveau de développement des infrastructures routières et ferroviaires, des technologies de l'information et de la communication ;
- la faible qualité des prestations de services des professionnels ;
- l'absence de mécanismes de financement des industries touristiques ;

- la formation professionnelle peu développée avec la faiblesse en quantité et en qualité des ressources humaines ;
- La faible visibilité de nos destinations sur les principaux marchés émetteurs ;
- la faiblesse de la desserte aérienne et le coût prohibitif du transport aérien ;
- la précarité des emplois dans le secteur ;
- la question de la sécurité avec la menace terroriste et les crises politiques ;
- la mauvaise image véhiculée par les médias internationaux sur nos destinations ;
- les formalités de visa (procédures et coûts) ;
- etc.

Comme vous le constatez, les difficultés sont nombreuses. C'est pourquoi, je me réjouis du choix du thème de la conférence internationale à savoir « **les défis et enjeux actuels du tourisme africain : quelles solutions adopter pour assurer sa compétitivité ?** ». Elle nous permettra sans aucun doute, de réfléchir à certaines problématiques liées au développement du tourisme africain et d'ouvrir des pistes de réflexion pour leur solutionnement.

Aussi, je propose qu'à l'issue de nos travaux, un groupe de travail soit constitué pour approfondir la réflexion sur les conclusions et recommandations afin de dégager un plan d'actions à mettre en œuvre à court terme pour relever le défi de la compétitivité de nos destinations.

Beaucoup d'efforts restent à faire dans le domaine de l'investissement touristique. Je voudrais à ce propos, féliciter le Secrétariat général pour la réalisation de l'enquête sur les priorités des Etats membres pour la période 2014-2015 qui a révélé un certain nombre de domaines jugés prioritaires par nos Etats africains, parmi lesquels le renforcement des capacités pour assurer la compétitivité et la qualité, l'accessibilité de nos destinations, l'amélioration des statistiques touristiques et surtout l'investissement touristique. Avec 2/3 des enquêtés, en majorité des pays en développement, qui ne reçoivent aucune aide pour le tourisme par le biais de l'aide publique au développement, il y a de quoi s'y pencher sérieusement.

C'est pourquoi, je voudrais plaider pour un accompagnement plus accru de l'OMT à nos côtés en termes d'identification des sources de financement et de renforcement des capacités de nos institutions nationales du tourisme pour la recherche des financements, afin de répondre aux besoins de nos pays en matière de développement touristique.

Face à la problématique du financement de notre secteur, il me paraît également important qu'une réflexion particulière soit engagée pour trouver des mécanismes d'accompagnement financier à l'échelle de l'Afrique (création d'une banque africaine d'investissement touristique par exemple).

Le Burkina Faso pour sa part, reste pleinement disposé à apporter sa contribution au sein de ces groupes de travail.

En dépit des difficultés énumérées, les perspectives au niveau de la région Afrique subsaharienne sont encourageantes. La région dans son ensemble a enregistré 33,8 millions de touristes internationaux en 2012, ce qui représente une hausse de 5% par rapport à l'année 2011.

Cette dynamique devrait se poursuivre au regard des politiques sous-régionales développées en matière de tourisme en Afrique de l'Ouest. En effet la Conférence des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africain (UEMOA) a adopté en 2010 une Politique Commune du Tourisme dont l'objectif est de faire de l'Union un pôle majeur de développement touristique en Afrique. Dans le cadre de la mise en œuvre de cette politique, il a été élaboré un Programme Régional de Développement du Tourisme dénommé PRD TOUR qui couvre la période 2012-2014 dont la vision à long terme est de faire de l'espace communautaire un marché intégré, attractif, accessible, offrant des produits touristiques diversifiés, de qualités, visibles et compétitives sur les marchés émetteurs.

Par ailleurs, au niveau de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), une politique régionale en matière de tourisme est également en cours d'élaboration.

Je voudrais saisir cette occasion pour souhaiter un plus grand engagement de l'OMT à nos côtés pour la mise en œuvre de ces différentes politiques sous régionales.

Je salue d'ores et déjà la collaboration entre la Commission de l'UEMOA et l'OMT qui s'est traduite par la réalisation conjointe d'une étude sur les besoins en formation touristique et hôtelière des Etats de l'UEMOA à l'horizon 2020 dont l'atelier de restitution s'est tenu en mars dernier à Lomé .

Je tiens personnellement à remercier le Secrétariat général de l'OMT, monsieur Taleb RIFAÏ pour l'appui dont le Burkina Faso a pu bénéficier dans le cadre de la mise en œuvre de sa Politique Nationale du Tourisme notamment la réalisation des études pour le schéma d'aménagement de la zone touristique de l'Ouest, la réhabilitation du circuit du sahel et l'amélioration du dispositif de collecte des données statistiques du tourisme.

Je suis convaincu que si nous travaillons dans une synergie d'actions, nous parviendrons à faire de l'Afrique une destination touristique de premier choix, et profiter de l'opportunité que représentent les nouveaux marchés comme la Chine devenue le premier marché émetteur de touristes au monde en cette année 2012. Cette ambition est de mon point de vue réaliste, car les statistiques touristiques de l'année 2012 ont confirmé la montée en puissance des pays émergents qui ont réalisé la meilleure performance avec une croissance de 4,1%, contre 3,6% pour les destinations des pays avancés.

Avec une croissance de 6,3% des arrivées de touristes internationaux enregistrée en 2012, l'Afrique se positionne comme l'une des régions les plus prometteuses pour les sociétés et les entrepreneurs du tourisme.

Je voudrais à ce sujet, féliciter l'OMT pour l'initiative de la mise en place de cette plateforme d'échanges et de coopération commerciale dans le domaine du tourisme entre les pays africains et les entreprises espagnoles à savoir le Forum d'affaires et d'investissements touristiques en Afrique INVESTOUR. La tenue régulière de ce forum depuis sa création en 2010 est un point d'honneur à mettre à l'actif de l'OMT et des structures partenaires que sont Casa Africa et le Salon International du Tourisme FITUR.

Au cours de la 4<sup>ème</sup> édition de ce forum qui a eu lieu en janvier 2013, une recommandation relative au suivi des rencontres avait été formulée. Je suggère que pour la prochaine édition, un bilan du forum INVESTOUR puisse être dressé pour mesurer son impact en termes de partenariats noués et

d'investissements réalisés et présenté sous forme de communication. Ceci nous permettra à terme de disposer d'un catalogue de success stories pour davantage mobiliser les partenariats.

Je voudrais conclure mon propos en réaffirmant la disponibilité des pays africains en général et du Burkina Faso en particulier, à œuvrer de concert avec le Secrétariat général au rayonnement de l'organisation commune et au renforcement des acquis.

Ensemble renforçons notre solidarité et que, du foisonnement de nos réflexions, naissent de nouvelles perspectives d'actions, de nouvelles initiatives qui contribueront au développement du tourisme africain. Ainsi, nous pourrons relever le défi qui est le nôtre, à savoir : faire du tourisme un vecteur de la lutte contre la pauvreté et un des moyens d'atteinte des objectifs du millénaire pour le développement.

Je vous remercie !